



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Pourquoi-Rene-Dumont-a-echoue>

Pourquoi René Dumont a échoué

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1981 - N° 787 - mars 1981 -

Date de mise en ligne : mardi 21 octobre 2008

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

En 1966, René Dumont préconisait la création d'une Agence mondiale de développement alimentaire par un impôt international de solidarité, de la façon suivante :

« Le 1 % du revenu national conviendrait aux seuls pays semi-riches, ceux qui ont encore chez eux de larges zones sous-développées, comme l'Italie. Il serait vite nécessaire de demander 2 % aux autres nations de la Communauté Économique européenne (C.E.E.).

» Les pays un peu plus riches (Suisse, Australie, Canada) pourraient donner 2,5 %. Les États-Unis et le Koweït seraient fort capables de donner 3 %. Pour y parvenir, il faudrait une solide pression d'une fraction croissante de la population, prise de solidarité vraie...

» N'oublions pas que le temps presse. »

Cette proposition fixait, en chiffres raisonnables, l'effort qui s'imposait aux pays pourvus et montrait aussi ce que pouvait avoir de dérisoire la demande de 0,70 % du P.N.B. fixée par les Nations-Unies. En 1976, trois pays seulement, la Suède, la Norvège et les Pays-Bas, avaient atteint cet objectif. Le pays le plus riche, les États-Unis, détient presque le record de la mesquinerie.

Le projet de René Dumont allait beaucoup plus loin, car celui-ci était le seul à connaître les besoins réels du Tiers-Monde...

Malgré tout, sous le poids de la routine et des préjugés mais davantage encore par intérêt égoïste, les pays nantis refusent toute solution universelle de caractère fraternel... L'Occident se refuse à toute aide alimentaire gratuite...

L'activité que René Dumont a consacrée à la conservation des ressources naturelles et à l'amélioration du sort des populations affamées et sous-alimentées est prodigieuse...

Et pourtant, il faut bien se rendre à l'évidence : sa propagande persévérante, courageuse, lucide, attachée. Jamais la Nature ne fut plus maltraitée, jamais les peuples du Tiers-Monde ne furent plus malheureux qu'ils le sont aujourd'hui. Et le titre même du dernier ouvrage de R. Dumont, *Paysans écrasés, Terres massacrées*, est significatif de l'échec d'un effort qui n'a connu aucune défaillance pendant près d'un demi-siècle.

Pourquoi cet échec ?

La réponse tient en peu de mots :

il est vain de vouloir protéger la Nature, pour en dispenser les fruits équitables à tous les hommes, sans modifier de fond en comble les structures fondamentales de l'économie qui la détruit.

Cette économie, aujourd'hui reconnue responsable de la dévastation et du gaspillage des ressources de la Nature comme des conditions de vie misérables qui sont celles des populations condamnées à subsister sur des terres érodées, épuisées, désertifiées, c'est le libéralisme économique...

D'année en année, notre système de production réclame de moins en moins de main-d'œuvre. Continuer à lier le droit aux moyens d'existence à l'accomplissement d'un travail productif, c'est condamner un grand nombre de travailleurs au chômage. Le grand problème économique n'est plus celui de produire, mais de distribuer les produits.

(1) Ce texte est extrait de « Un Écologiste accuse », voir page 14.